

vêtement et des textiles. D'autre part, les articles en bois et en papier et les produits des minéraux non métalliques,—industries secondaires fondées sur les ressources naturelles,—ont réussi à atténuer la concurrence des importations. Quant aux débouchés étrangers, toutes les industries secondaires, sauf celles des produits chimiques et parachimiques, et des produits du fer et de l'acier, ont exporté une proportion décroissante de leur production globale et doivent compter davantage sur le marché intérieur. Cette tendance a été le plus marquée dans l'industrie du matériel de transport, qui avait exporté une moyenne de 13.6 p. 100 de la valeur de sa production en 1926-1929 contre 3.7 p. 100 en 1959, dans celle des tricots, où les exportations ont fléchi de 5.6 p. 100 à 0.1 p. 100, et dans celle des articles en caoutchouc, dont les exportations de 31.4 p. 100 en 1926-1929 ont fléchi à 3.3 p. 100 en 1959.

Ces dernières années, l'incidence des importations sur le marché intérieur a été le plus sensible dans le secteur des produits du fer et de l'acier, les fabricants canadiens en fournissant 60 à 65 p. 100 et les producteurs étrangers le reste. Dans le cas des produits chimiques et parachimiques, du matériel de transport, des appareils et fournitures électriques, des produits des non-métalliques, des textiles et des non-ferreux, les fabricants canadiens ont desservi environ 75 à 80 p. 100 du marché domestique et, dans le cas des autres produits ouverts, 90 p. 100. Relativement à la production destinée à l'exportation, l'industrie des produits chimiques et parachimiques s'est classée au premier rang parmi les industries secondaires, expédiant 13 p. 100 de sa production vers l'étranger; l'industrie des produits du fer et de l'acier, avec 10 p. 100, s'est placée deuxième. La production des autres industries secondaires est presque entièrement destinée au marché intérieur. Ainsi, ni le remplacement net des importations, bien qu'il ait été encourageant, ni la production destinée aux marchés étrangers ont contribué sensiblement au progrès de la fabrication secondaire au Canada, dont l'essor, depuis 1925, est presque entièrement attribuable à l'expansion du marché intérieur.

**Emplois et salaires.**—L'emploi dans la fabrication secondaire a augmenté de plus de deux fois et demie par rapport à la moyenne annuelle de 383 millions de 1925-1929 pour s'établir à 928 millions en 1956-1960. Les industries de ce secteur absorbent une part croissante de la main-d'œuvre et représentent aujourd'hui près du sixième de tout l'effectif ouvrier civil, par rapport au dixième représenté en 1925-1929. Au début des années 1950, l'emploi dans l'industrie secondaire a touché le sommet de 18 p. 100 de l'emploi global, mais depuis il a diminué quelque peu par rapport au total. Comme on l'a déjà mentionné, la place plus ou moins importante qu'occupe la fabrication secondaire dans l'économie canadienne d'année en année est un phénomène étroitement lié à l'expansion économique et indique, en partie, que le développement économique du Canada a atteint le stade où une proportion de plus en plus forte de ses ressources s'achemine vers la production de services plutôt que de biens.

Dans le domaine de l'emploi, l'importance de chaque industrie secondaire s'est considérablement modifiée. Les industries productrices de biens durables, notamment celles des appareils et des fournitures électriques, des produits du fer et de l'acier et des produits des minéraux non métalliques, ont crû sensiblement en importance comme sources d'emploi, tandis que les industries de biens semi-durables, soit du caoutchouc, du cuir et des textiles, ont perdu du terrain. A l'heure actuelle, l'industrie des produits du fer et de l'acier est le plus important employeur dans la fabrication secondaire, représentant plus de 20 p. 100 de l'ensemble de ce secteur, suivie de l'industrie du matériel de transport qui fournit environ 14 p. 100 de tous les emplois. Les industries suivantes, par ordre d'importance, emploient de 10 à 15 p. 100 de l'effectif global de la fabrication secondaire: vêtement, appareils et fournitures électriques, imprimerie et édition, textiles, et produits chimiques et parachimiques. L'emploi dans chacune des autres industries varie de 2 à 5 p. 100 du total.

Les salaires et traitements versés par l'industrie secondaire ont octuplé au cours des 35 dernières années, passant d'une moyenne de 452 millions de dollars en 1925-1929 à 3,600 millions en 1960. La rémunération annuelle moyenne par employé a plus que triplé, passant de \$1,179 à \$3,916; elle a constamment surpassé la rémunération moyenne